

## AR FILOUTER FIN

Didostaed, tudo iaouank, ha klevfed kanan  
 Eur chanson divertissant zo gret `vid ar-blaman,  
 A zo gret d'eunn den iaouank, eur filouter fin ;  
 Ma intended eur farserez, ze rai d'ec'h c'hoarsin.  
 Arabad vo'ta, tud iaonank, sellet diont-han :  
 Kalz ha re a filouterien ve dre ar vro-man ;  
 Hag evit rai zur da intend d'ann oll hostijen,  
 Na daiont ket da rai reput d'ar filouterien.  
 Ann den-man oa den pinvidik, eunn den a feson,  
 A gredan a oa ginidik demeurez à Leon.  
 O vean e ger re vaget, (meur a hini zo),  
 'Neva laket'n he fantazi mond da vale bro ;

---

## LE FIN FILOU

Approchez, jeunes gens, et vous entendrez chanter — une chanson divertissante qui a été composée cette année-ci,

Qui a été composée sur un jeune homme, un fin filou ; — si vous comprenez une farce, cela vous fera rire.

Il ne faudra donc pas, jeunes gens, le regarder (de trop près) : — beaucoup et trop de filous se trouveraient (alors) dans ce pays-ci.

(Voici) encore, pour donner sûrement à entendre à tous les aubergistes — qu'ils ne viennent pas donner la nourriture (l'hospitalité) aux filous.

Cet homme-ci était un homme riche, un homme de bonnes façons (ou de qualité) ; — je crois qu'il était natif du Léon.

Comme il était à la maison trop bien nourri (plus d'un est de la sorte), — il se mit (en tête) la fantaisie d'aller courir le pays ;

Laket 'n euz 'n he fantazi mond da boursu he chans ;  
Kas ra gant-han aour hag arc'hant 'barz ann abundans.

En Montroulez hag en Gwengamp, en Treger e bet,  
'Barz en Dinam, en Sant-Malo hag en Sant-Briek ;

Ac'hane e deu da Bariz ar filouter fin,  
Hag ar ialc'h a deu da blada souden alafin.

Ac'hane e deuz neuze d'ar ger a Raon,  
Hag eno e manket d'ehan he brovizion.

C'hoaz en eva efronteri da c'houlenn lojan  
Ebarz en eunn hosteleri, n'oa diner gant han.

En em antren ebarz ann ti, en den brao gwisket :  
— C'hoant em euz, 'me-han, ma hostiz, da vean lojet ;

C'hoant em euz da vean lojet en ti-man fenoz,  
Hag eur banac'h gwin da eva ebarz em repos. —

Ann hostiz prest d'hen dizervijin d'ehan 'n euz laret ;  
— Antreed eta, den iaouank, lojet a veed.

Il s'est mis (en tête) la fantaisie d'aller poursuivre son aventure.  
Il emporte avec lui de l'or et de l'argent en abondance.

A Morlaix et à Guingamp, à Tréguier il a été, — à Dinan, à Saint-Malo et à Saint-Brieuc.

De là vient à Paris le fin filou, — et sa bourse vient à s'aplatir soudain, à la fin.

Delà il vint alors dans la ville de Rennes, — et là lui a fait défaut sa provision.

Encore il avait l'effronterie de demander à loger — dans une hôtellerie : et il n'avait pas un denier sur lui ;

En entrant dans cette maison, vêtu en bel homme : — « J'ai envie, dit-il, mon aubergiste, d'être logé ;

« J'ai envie d'être logé en cette maison-ci, cette nuit, — et (je voudrais) un peu de vin à boire en mon repos. »

L'aubergiste, prêt à le servir, lui a dit : « Entrez donc, jeune homme ; vous serez logé.

Komered kador hag azeed kichen ann tan,  
 Ma po 'r banac'h gwin da eva da c'hortoz ho koan. —  
 Pa'n eva debet hag evet hag hen gret he rol,  
 Hag hen 'laret d'enr plac'h neuze dizervijin ann dol.  
 — Tened gan-ac'h ho poutaillo, plajo ha gweren ;  
 Ma c'hased d'eur gampr d'a gousket 'n eur gwele kempen. —  
 Eno komansaz ar filout kaout nec'hamant,  
 O chonjal en he beamant, pa 'n oa arc'hant :  
 — Ha debet am euz hag evet ha groet am euz cher ;  
 Penoz a pein ma skoden, pa n'am euz diner ? —  
 Ha compreded ar finese demeurez ar potr fin :  
 Eunn diou pe der heur 'rog ann de hen ia d'ar jardin ;  
 Hag hen o komans neuze toullan ann douar,  
 Hag oc'h interin he vrago en toull-ze raktal.  
 Pa 'n oa interet he vrago ebarz ann toull-ze,  
 Deuaz adarre 'n he wele da c'hortoz ann de.

« Prenez une chaise et asseyez-vous près du feu, — que vous ayez un peu de vin à boire en attendant votre souper. »

Après qu'il eut mangé et bu et joué son rôle, — et lui de dire à une fille alors qu'elle desservit la table :

« Emportez vos bouteilles, plats et verre ; — conduisez-moi à une chambre, pour dormir dans un lit bien préparé. »

Là commença le filou d'être embarrassé — en songeant à son paiement, puisqu'il n'avait pas d'argent :

« J'ai mangé et bu et fait bonne chère ; — comment payerai-je mon écot, puisque je n'ai pas un denier ? »

Et comprenez la ruse du malin garçon : — environ deux ou trois heures avant le jour, il va au jardin ;

Et lui de se mettre alors à creuser la terre — et d'enterrer ses culottes dans ce trou-là, tout de suite.

Quand il eut enterré ses culottes dans ce trou-là, — il vint encore dans son lit pour attendre le jour.

Pa oa ari ann de-mintin hag hen evit sortial ;  
 Pa na gave ket he vrago, gomansaz da grial :  
 — Forz, eme-han, ma mignoned, sikour, me ho ped :  
 Ma oll arc'hant ha ma brago, toud ec'h int laeret. —

Ann hostiz hag ann hostizez e kroec'h ec'h int et :  
 — Chomed 'n ho repoz, den iaouank : para zo ariet ?

Ha pa pe kollet ho prago, ze na ra netra ;  
 Arabad e hon dekrian : ni a dai d'ho pea. —

— Nan, n'e ket zur ma brago a ma gra jenet ;  
 Ma oll arc'hant e oa en-han : toud ec'h int laeret.

Tri-ugent pistol en aour melen hag en arc'hant melen,  
 Oa en total deuz ma arc'hant, pevar real uspen. —

Ha furchet a oa neuze kement oa en ti,  
 Bugale, mewel ha matez ha potr marchosi.

Lorsqu'arriva le matin, et lui pour sortir ; — comme il ne trouvait pas ses culottes, il commença de crier :

« A la force ! dit-il, mes amis, au secours ! je vous prie : — tout mon argent et mes culottes, tout a été volé. »

L'hôte et l'hôtesse sont allés en haut : — Demeurez en votre repos, jeune homme ; qu'est-il arrivé ?

« Et quand même vous auriez perdu vos culottes, cela ne fait rien ; — il ne faut pas nous décrier : nous parviendrons à vous payer (dédommager).

— Ce sont pas sûrement mes culottes qui me rendent inquiet ; — (mais) tout mon argent était là-dedans : tout a été volé.

« Soixante pistoles en or jaune et en argent jaune <sup>1</sup>, — c'était le total de mon argent, et quatre réaux (vingt sous) en outre. »

Et l'on fouilla alors tous ceux qui étaient dans la maison : — enfants serviteur et servante et garçon d'écurie.

<sup>1</sup> : Toutes les versions disent *melen* (jaune), et non *gwenn* (blanc) : de l'argent jaune.

Ar filout-man oa 'n he wele, a grie bopred :  
— Penoz ec'h in-me d'am c'hartier ? Me zo rouinet.

Ha chilaoued eta, hostiz, 'barz en berr langach :  
Ma na rentez d'in ma brago, me rai d'id domach.

Rag 'wit me a gavo testo, pa vankfe kant d'in,  
Da laret oann ket divrago pa oann deut d'ho ti :

Rak me a zo eunn den onest, mar zo em c'hontre.  
C'houlennan ket ober d'ac'h koll, pell deuz ac'hane.

Rented d'in eur brago mezer ha tregont pistol :  
Pa mo pardonet eunn hanter, na golin ket oll. —

Ann hostiz hag ann hostizez deuz a galon vad  
A ro d'ehan tregont pistol ebarz 'n eur ialc'had ;

A ro d'ehan tregont pistol, brago mezer zaoz ;  
Neuze oa kontant ar filout, pa oa mad he goz.

Ce filou-ci était dans son lit et criait toujours : — « Comment irai-je en mon quartier (retournerai-je dans mon pays) ? Je suis ruiné.

« Écoutez-donc, aubergiste, en peu de mots : — si tu ne me rends mes culottes, je te causerai dommage.

« Car, pour moi, je trouverai des témoins, quand il m'en faudrait cent, — pour dire que je n'étais pas sans culottes lorsque je suis venu dans votre maison ;

« Car je suis un honnête homme, s'il y ena dans ma contrée. — Je ne demande pas à vous faire tort, loin de là.

« Rendez-moi des culottes de drapet trente pistoles : — quand je vous aurai pardonné la moitié, (du moins) je ne perdrai pas le tout. »

L'hôte et l'hôtesse, de bon cœur, — lui donnent trente pistoles dans une bourse,

Lui donnent trente pistoles, (un) pantalon de drap anglais ; — alors était content le filou, puisque sa cause était bonne.

C'hoaz en evaz da dijunin, kent 'wit partian ,  
Pa 'n eva pardonet ann hanter, e oa joa out-han.

En eur sellet endro d'ehan hen zo partiet :  
— Kenevo, 'me-han, ma hostiz, ar c'hentan gweled : —

Eunn daou pe dri devez goude ann hostiz o palad he jardin ;  
Hag hen hag o haet neuze brago ar potr fin ;

Hag o komans da grial diwar bouez he benn :  
— Homan zo d'in tro eur filout ! Me zo eunn azen.

Kement hostiz 'zo er vro-man 'c'hallo zur donet  
Na da ober goab ac'hanon : me 'zo rouinet.

Am euz kollet tregont pisrol hag eur brago mezer,  
Roet he goan, he dijuni da eur fripon ter.

Chanté par PERRINE HERNOT, femme HÉLIGOIX, de Rospez.

Encore eut-il à déjeuner avant de partir : — comme il avait pardonné la moitié, on lui montrait de la joie.

En regardant autour de lui il est parti : — « Adieu, dit-il, mon aubergiste, jusqu'au prochain revoir. »

Quelque deux ou trois jours après, l'aubergiste, en pelletant son jardin, — et lui de trouver alors les culottes du rusé garçon ;

Et de commencer à crier à tue-tête : — « Voici pour moi un tour de filou ! je suis un âne !

« Tout ce qui est aubergiste en ce pays-ci pourra certes venir — et pour se moquer de moi : je suis ruiné !

« J'ai perdu trente pistoles et des culottes de drap ; — j'ai donné son souper, son déjeuner à un fameux fripon. »

. . .

Le caractère tout anecdotique de cette chanson en fait bien un *gwerz*. La complainte, en général, est larmoyante ou

tragique ; celle du *Filou* serait donc dans l'exception. Tout l'intérêt se porte sur le récit ; l'air est insignifiant, banal et d'origine étrangère sans doute.

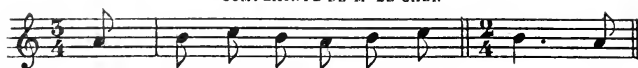
On serait porté à marquer la date du *Filouter* sur quelques traits. Les *pistoles* ne sont plus en usage, au pays breton ; elles n'ont eu cours qu'après les diverses visites des Espagnols, à la suite de la Ligue. Les *réaux*, de même, ne sont plus de la monnaie courante ; mais ils n'ont pas disparu de la langue usuelle : *un franc, c'est toujours quatre réaux*, dans l'arithmétique du peuple... On sait donc que ce *gwerz* ne peut pas remonter plus haut que le xvii<sup>e</sup> siècle. Il serait téméraire d'affirmer autre chose.

J'ai entendu cette histoire de voleur à Rospez, dans un bureau de tabac, pendant que le tribunal de Lannion faisait, en la maison d'à-côté, une descente de justice.



GWERZ ANN OTRO AR C'HAER

COMPLAINTE DE M LE CAER



Tos - ta - ed oll hag e klew - fed Eur  
(Approchez tous et vous entendrez un



verz a ne - we zo sa - vet Eur  
gwerz qui récemment a été composé un



verz a ne - we zo sa - vet  
gwerz qui récemment a été composé.)

AR FILOUTER FIN

LE FIN FILOU

*Allegro*



Di - dos taed, tu - do iaou - ank, ha klew -  
(Approchez jeunes gens et vous



- fed ka - nan Eur chan - son di - ver tis  
entendrez chanter une chanson divertissante



sant zo groet' wid ar bla - muan  
qui a été composée cette année - ci.)